

to the United Nations. I hereby request that Mr. Brache be received in that capacity in the Security Council. [Signed] JOTTIN CURY, Minister for External Relations of the Dominican Republic.

VIII. — LETTER DATED 13 MAY 1965 FROM MR. GUAROA VELÁZQUEZ TO THE PRESIDENT OF THE SECURITY COUNCIL

I am writing to you to request on behalf of my Government that I may be invited to participate in the current discussions of the Security Council concerning the Dominican Republic.

I make this request in my capacity as sole Permanent Representative of the Dominican Republic to the United Nations and with reference to the provisions of rule 37 of the provisional rules of procedure of the Security Council.

I thank you in advance for your attention to my request.

(Signed) GUAROA VELÁZQUEZ
Permanent Representative of the Dominican Republic
to the United Nations

Unies. Vous prie recevoir M. Brache en cette qualité au Conseil de sécurité. Ministre relations extérieures République Dominicaine. [Signé] JOTTIN CURY.

VIII. — LETTRE, EN DATE DU 13 MAI 1965, ADRESSÉE AU PRÉSIDENT DU CONSEIL DE SÉCURITÉ PAR M. GUAROA VELÁZQUEZ

J'ai l'honneur de m'adresser à Votre Excellence pour demander, au nom de mon gouvernement, à être invité à participer aux débats concernant la République Dominicaine qui se déroulent actuellement devant le Conseil de sécurité.

Je formule la présente demande en ma qualité de seul représentant permanent de la République Dominicaine auprès de l'Organisation des Nations Unies et eu égard aux dispositions de l'article 37 du règlement intérieur provisoire du Conseil de sécurité.

Je vous remercie de l'attention que vous voudrez bien accorder à ma requête.

Le représentant permanent
de la République Dominicaine
auprès de l'Organisation des Nations Unies,
(Signé) GUAROA VELÁZQUEZ

DOCUMENT S/6354

Letter dated 13 May 1965 from the representative of Albania to the Secretary-General

[Original text: French]
[13 May 1965]

On the instructions of my Government, I have the honour to send you herewith the text of a Declaration dated 5 May 1965 by the Government of the People's Republic of Albania concerning the armed aggression perpetrated by the United States of America against the Dominican Republic.

I should be most obliged if you would have the text of this Declaration circulated to the representatives of States Members as an official document of the Security Council.

(Signed) Halim DUDO
Permanent Representative of Albania
to the United Nations

DECLARATION

The Albanian people and the Government of the People's Republic of Albania received the news of the armed aggression perpetrated by United States imperialism against the Dominican Republic with deep indignation and revulsion. The Government of the United States of America, on the direct orders of Lyndon B. Johnson, the pace-maker of United States imperialism, has so far sent more than 14,000 United States troops to the Dominican Republic, thereby committing an act of open aggression and a monstrous crime against the freedom-loving people of the Dominican Republic, the peoples of Latin America and peace-loving men and women all over the world.

Lettre, en date du 13 mai 1965, adressée au Secrétaire général par le représentant de l'Albanie

[Texte original en français]
[13 mai 1965]

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte de la Déclaration, en date du 5 mai 1965, du Gouvernement de la République populaire d'Albanie sur l'agression armée des Etats-Unis d'Amérique contre la République Dominicaine.

Je vous serais très obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente Déclaration aux représentants des Etats Membres comme document officiel du Conseil de sécurité des Nations Unies.

Le représentant permanent de l'Albanie
auprès de l'Organisation des Nations Unies,
(Signed) Halim DUDO

DÉCLARATION

Le peuple albanais et le Gouvernement de la République populaire d'Albanie ont appris avec un profond sentiment d'indignation et de révolte l'agression armée de l'impérialisme américain contre la République Dominicaine. Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, sur l'ordre direct du chef de file de l'impérialisme américain, Lyndon B. Johnson, a envoyé jusqu'à présent en République Dominicaine plus de 14 000 soldats américains, commettant ainsi une agression ouverte et un crime monstrueux contre le peuple épris de liberté de la République Dominicaine, contre les peuples de l'Amérique latine et toute l'humanité épris de paix.

On 24 April 1965 a rising took place in the Dominican Republic against the Cabral dictatorship, the tool of United States imperialism, and the Dominican people, giving vent to its hatred, rose as one man to overthrow that dictatorship. That event was less than four days old when the United States, on the pretext of protecting the lives of United States citizens, began to send in marine and parachutist units, thus grossly interfering in the domestic affairs of a sovereign State and trampling under foot the legitimate right of the Dominican people to choose its form of government by its own decision.

The aggressive acts perpetrated by the United States of America against the little Dominican Republic once again reveal the true face of United States imperialism, that international *gendarme* of the peoples of Latin America and the whole world, which commits acts of provocation, exerts pressure, interferes in the domestic affairs of other peoples, brutally violates the most elementary rules of relations between sovereign States and of international law, commits acts of open aggression in Viet-Nam, Laos, Cambodia, the Congo, Cuba and the Dominican Republic, and drowns in blood the peoples' national liberation movements for freedom and independence.

The peoples of Latin America and all the peoples of the world are deeply outraged and have vehemently protested against this new United States aggression. Despite this the United States of America, continuing its policy of aggression and war, is constantly increasing the number of its occupation troops in the Dominican Republic. Yesterday President Johnson presented the United States Congress with an urgent request for approval of a supplementary appropriation of \$700 million for his aggressive operations in Viet-Nam and the Dominican Republic. That is proof that the United States of America intends to ignore world public opinion and to pursue its armed aggression against the heroic Viet-Nameese people, which is dealing United States imperialism crushing blows, and against the freedom-loving people of the Dominican Republic.

Faced with this very grave situation, the peoples of the world must strengthen their resistance to United States imperialism, put a stop to aggression, expose the machinations of the United States of America and its friends, who have embarked on interminable discussions in the Security Council at a time when aggression against the Dominican Republic is continuing and when innocent human beings are being killed. Once again the United Nations is being put to a stern test; it must protect the legitimate rights of a Member State and condemn the United States of America and its aggressive policy.

If the Security Council fails to take steps to halt United States aggression it will have been demonstrated once again that the United Nations is a tool in the hands of the United States imperialists.

The Government of the People's Republic of Albania, expressing the profound sentiments of the Albanian

Le 24 avril 1965, un coup d'Etat avait lieu en République Dominicaine contre la dictature de Cabral — instrument de l'impérialisme américain — et le peuple dominicain, exprimant son aversion, se dressa comme un seul bloc pour renverser cette dictature. Quatre jours ne s'étaient pas écoulés depuis cet événement et voilà que les Etats-Unis, sous le prétexte de protéger la vie des citoyens américains, commencèrent à envoyer des unités de fusiliers marins et de parachutistes intervenant ainsi brutalement dans les affaires intérieures d'un Etat souverain et foulant aux pieds le droit légitime du peuple dominicain de décider lui-même sur la forme de son gouvernement.

Les actes agressifs des Etats-Unis d'Amérique contre la petite République Dominicaine découvrent une fois encore le véritable visage de l'impérialisme américain, de ce gendarme international des peuples de l'Amérique latine et du monde entier, qui provoque, exerce des pressions, intervient dans les affaires intérieures des autres peuples, viole brutalement les normes les plus élémentaires des relations entre Etats souverains et du droit international, commet des agressions ouvertes au Viet-Nam, au Laos, au Cambodge, au Congo, à Cuba, en République Dominicaine, étouffe dans le sang les mouvements de libération nationale des peuples pour la liberté et l'indépendance. Ces actes menacent sérieusement la liberté des peuples et la paix dans le monde.

Les peuples des pays d'Amérique latine, tous les peuples du monde sont profondément indignés et ont protesté énergiquement contre la nouvelle agression américaine. Malgré cela, les Etats-Unis d'Amérique, poursuivant leur politique d'agression et de guerre, augmentent continuellement le nombre des troupes d'occupation en République Dominicaine. Hier, le président Johnson a demandé d'urgence au Congrès américain d'approuver un budget supplémentaire de 700 millions de dollars pour ses opérations agressives au Viet-Nam et en République Dominicaine. Cela prouve que les Etats-Unis d'Amérique veulent ignorer l'opinion publique mondiale et poursuivre leur agression armée contre l'héroïque peuple vietnamien, qui assène des coups écrasants à l'impérialisme américain, et contre le peuple épris de liberté de la République Dominicaine.

Devant cette situation très grave, les peuples du monde doivent renforcer leur lutte contre l'impérialisme américain, ils doivent arrêter l'agression, démasquer les manœuvres des Etats-Unis d'Amérique et de leurs amis qui se sont lancés dans d'interminables débats au Conseil de sécurité de l'ONU alors que l'agression contre la République Dominicaine continue et que l'on tue des êtres innocents. Une fois de plus l'Organisation des Nations Unies se trouve devant une dure épreuve, il lui faut défendre les droits légitimes d'un Etat Membre, condamner les Etats-Unis d'Amérique et leur politique aggressive.

Si le Conseil de sécurité ne prend pas des mesures pour arrêter l'agression des Etats-Unis, alors il sera prouvé une fois de plus que l'ONU est un instrument aux mains des impérialistes américains.

Le Gouvernement de la République populaire d'Albanie, traduisant les sentiments profonds du peuple

people, categorically condemns the armed aggression perpetrated by the United States of America against the Dominican Republic; it demands that the United States armed interventionist forces should evacuate the Dominican Republic at the earliest possible date and that the Dominican people should be left at liberty to exercise its undeniable right to decide its own destinies.

The Albanian people is deeply convinced that given the concerted efforts of all peoples of the world the United States imperialists will suffer total defeat, and that the just cause of the peoples will triumph.

albanais, condamne fermement l'agression armée des Etats-Unis d'Amérique contre la République Dominicaine; il demande que les forces armées interventionnistes américaines évacuent le plus vite possible la République Dominicaine et que le peuple dominicain soit laissé libre d'exercer son droit indéniable de forger son propre destin.

Le peuple albanais est foncièrement convaincu que par les efforts conjugués de tous les peuples du monde les impérialistes américains subiront une défaite totale et que la juste cause des peuples triomphera.

DOCUMENT S/6356 *

"Note verbale" dated 13 May 1965 from the representative of Italy to the Secretary-General concerning the withdrawal of Indonesia from the United Nations

*[Original text: English]
[17 May 1965]*

The Permanent Representative of Italy to the United Nations presents his compliments to the Secretary-General of the United Nations and, on the instructions of his Government, has the honour to state the following concerning the letter dated 20 January 1965 [S/6157] from the Deputy Prime Minister and Minister for Foreign Affairs of Indonesia.

The Italian Government would like first of all to express its profound regret over the decision taken by the Indonesian Government without, however, considering it fit at the present stage to express an opinion on the reasons given in the Indonesian communication. On the other hand, it wishes to express the hope that co-operation between Indonesia and the United Nations will be resumed as soon as possible, a possibility which does not appear to be precluded by the Indonesian communication. The Italian Government, furthermore, has no comments to make on the contents of the Secretary-General's letter of 26 February 1965 [S/6202] addressed to the Deputy Prime Minister for Foreign Affairs of Indonesia.

Having so stated, the Italian Government considers it necessary to voice its apprehension over the disquieting consequences for the United Nations resulting from the absence of any mention in its Charter of such an important point as the withdrawal or recession of a Member State from the Organization. Authoritative sources have appropriately stressed the existence of a "declaration" adopted by the San Francisco Conference¹⁰ concerning the withdrawal of Member States from the United Nations. The declaration in question appears, however, to be not entirely adequate in so far as it does not contain any definition of the circumstances which might justify the withdrawal or recession of a Member State,

Note verbale, en date du 13 mai 1965, adressée au Secrétaire général par le représentant de l'Italie concernant le retrait de l'Indonésie de l'Organisation des Nations Unies

*[Texte original en anglais]
[17 mai 1965]*

Le représentant permanent de l'Italie auprès de l'ONU présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et, d'ordre de son gouvernement, a l'honneur de déclarer ce qui suit au sujet de la lettre en date du 20 janvier 1965 [S/6157] du Premier Ministre adjoint et Ministre des affaires étrangères de l'Indonésie.

Le Gouvernement italien tient tout d'abord à dire qu'il regrette profondément la décision prise par le Gouvernement indonésien, sans toutefois croire devoir, au stade actuel, exprimer une opinion sur les raisons données dans la communication indonésienne. D'autre part, il tient à exprimer l'espoir que la coopération entre l'Indonésie et les Nations Unies reprendra le plus tôt possible, éventualité que ne semble pas exclure la communication indonésienne. En outre, le Gouvernement italien n'a aucune observation à présenter sur le contenu de la lettre adressée par le Secrétaire général, le 26 février 1965 [S/6202], au Premier Ministre adjoint et Ministre des affaires étrangères de l'Indonésie, dont il a pris bonne note.

Cela dit, le Gouvernement italien juge nécessaire d'exprimer son appréhension quant aux conséquences préoccupantes pour l'ONU de l'absence dans la Charte des Nations Unies de toute disposition sur une question aussi importante que celle du retrait d'un Etat Membre de l'Organisation. Des sources autorisées ont souligné à juste titre l'existence d'une « déclaration » adoptée par la Conférence de San Francisco¹⁰ au sujet du retrait des Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies. Cependant, la déclaration en question ne semble pas tout à fait suffisante puisqu'elle ne contient aucune définition des circonstances qui pourraient justifier le retrait d'un Etat Membre ni ne spécifie aucune procé-

* Also issued as document A/5914.

¹⁰ United Nations Conference on International Organization, 1/2/73 (2).

* Distribué également sous la cote A/5914.

¹⁰ Conférence des Nations Unies sur l'Organisation internationale, 1/2/73 (2).